

# Anna dans le rouge

Lignes dépouillées, rouges éclatants et luminosité des encres pour un style qui s'affirme

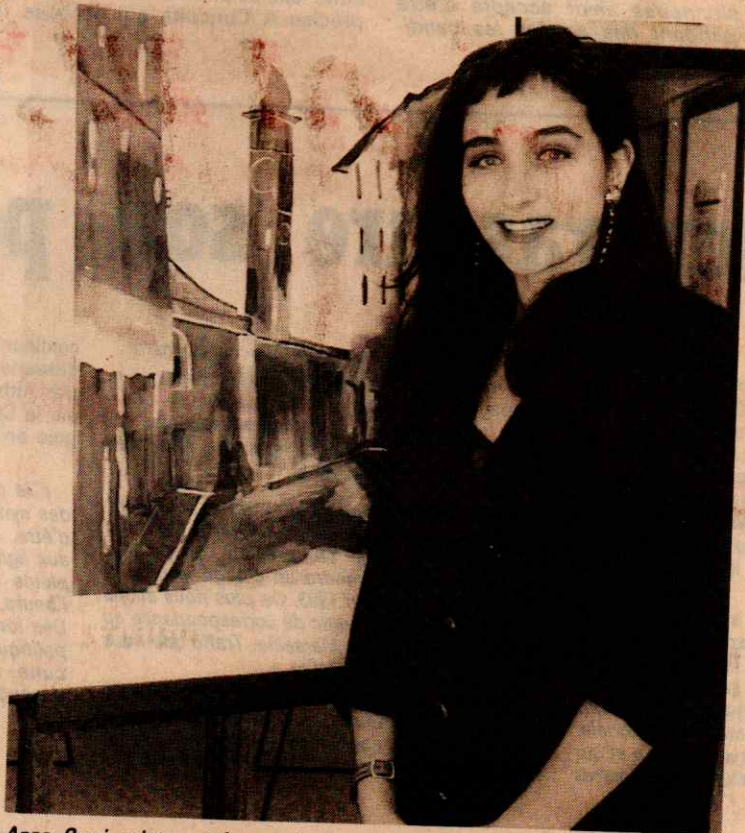
Les derniers tableaux d'Anna Grazi sont un véritable éclatement de lumière. Rouges, jaunes, orangés, il y a une vraie joie de peindre chez cette jeune artiste. Un besoin de mettre ses émotions en couleurs sur du papier, du bois ou de la toile.

Anna a 27 ans... Et 12 ans de peinture. « J'ai découvert le dessin au lycée Pascal-Paoli de Corte, grâce à mon professeur Joseph Sicurani. Depuis je ne peux plus m'arrêter, c'est vital. Je dessine tout le temps. Lorsque je travaille, je peins la nuit. J'ai besoin d'exprimer mes émotions. Spontanément. C'est sans doute la raison pour laquelle je me tourne de plus en plus vers les encres après avoir essayé différentes techniques.

« De toutes façons, je continue à évoluer. Dans quelque temps j'aborderai peut-être d'autres manières de peindre. Je ne renie rien de ce que j'ai fait avant. Ce sont des étapes... »

Anna cumule les formes d'expressions peinture, écriture — elle est journaliste à Corte — avec bonheur. Pourtant, elle reconnaît que l'écriture seule la laisse insatisfaite. « Les mots ne suffisent pas toujours à dire tout ce que l'on a en soi. J'écris pour moi aussi. Pas seulement pour mon travail. Mais la peinture c'est autre chose... »

Après avoir peint des portraits en clair-obscur, après avoir joué avec des nuances de bleu dur et de jaune citron, Anna Grazi se tourne maintenant vers des paysages qu'elle personnalise. Violence des rouges, em-



Anna Grazi peintre et femme de plume : l'expression avant tout.

(Photo Michel Mariotti)

brasement de tout le tableau et lignes de plus en plus dépouillées.

Noël-Franchini à la galerie « Convergences », ils en valent la peine.

Allez voir ses tableaux avenue

I. L.

COB/LESMIT/100/27/1590

ASACCIO nice matin  
OCTOBRE 90  
- "Convergences" -